

à dîner. Le Roi, entouré des Princes de son Sang & des Grands de la Cour, reçut, dans son Cabinet du Conseil, Mr. l'Envoyé, qui lui adressa ce Discours.

*J'ai l'honneur, SIRE, de notifier à Votre Maj. l'Election & le Couronnement du Roi de Pologne. Placé sur le Trône d'une Nation amie qui vous est soumise avec amour & portant lui-même le germe de ce penchant national, le Roi, mon Maître, en vous faisant part, SIRE, de son élévation, vous assure, par ma voix, du désir sincère qu'il a d'envrettenir avec vous la bonne intelligence & l'amitié qui, fondée sur la convenance mutuelle des deux Etats, ont uni de tout tems aux Rois vos Prédécesseurs & à Votre Maj. nos Rois également attentifs aux intérêts de la République & du Royaume qu'à l'inclination de leurs Sujets. Ce seront toujours, SIRE, les sentimens naturels de tout Roi Piast, & ce sont aussi ceux que vous trouverez exprimés dans la Lettre de Sa Maj. Polonoise. Flatté d'être auprès de vous, SIRE, l'organe de ces sentimens, je me trouverois heureux si, pendant le tems que ma commission m'arrêtera à votre Cour, je le suis assez pour mériter la haute bienveillance & l'approbation de Votre Majesté.*

Le Roi a répondu à ce Discours en termes très-gracieux pour le Roi de Pologne, pour la Nation & pour son Envoyé. Mr. de Loyko fut ensuite conduit chez Mgr. le Dauphin, chez le Comte de Provence & chez le Comte d'Artois; il n'a pas eu l'honneur de voir la Reine qui étoit encore incommodée, ni Mad. la Dauphine qui ne reçoit personne, mais il a été présenté à Mesdames de France. Après une visite au Duc & à la Duchesse de Praslin, Mr. de Loyko dina

à